50¢

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 14 No. 29 VENDREDI 27 JUILLET 1979 12 PAGES

Une pianiste en herbes



Gisèle Rouleau, une jeune pianiste d'Edmonton

Gisèle a aujourd'hui 16 ans et... 11 années de piano au bout de ses doigts. 11 ans d'étude du piano, cela permet déjà de jouer pas mal de choses, Debussy par exemple. Mais pour une jeune qui, en plus de ces longues heures d'exercices, possède aussi le don, voir même le talent, 11 ans de piano, c'est certainement plus qu'il n'en faut pour se faire remarquer par quelques personnes à l'affût de nouveaux génies de la musique.

Un reportage en page 5

COURRIER DEUXIEME CLASSE

Livres

Une sélection des meilleurs livres en français sur le golf, le tennis, la course et la bicyclette.

Acadie: 375 ans

L'Acadie fête ses 375 ans cette année. «Bien que ce soit un pays sans frontière, un pays perdu, son peuple, par sa culture et son acharnement, est plus vivant que jamais».

Un aperçu des festivités en page 5.

Les prophètes que Dieu envoie



Dans sa chronique sur la religion, le Père Johnson décrit le phénomène du chef religieux qu'il a retrouvé dans la petite communauté Esclave de Fort Franklin dans le Grand Nord canadien.

Le carnet de la semaine

- 60ième anniversaire de Falher
- Fête au Village de Legal
- Festival francophone aux Jeux d'été de l'Alberta à Saint-Albert

Programme complet: page 3



En spectacle

Joanne Martineau et Colette Koch se produiront dans le cadre des Jeux d'Eté de l'Alberta à Saint-Albert.

LE 4 AOUT

Joanne Martineau et Tiyan
2 spectacles: 15 h 30 et 19 h 30.

LE 4 AOUT

Colette Koch
2 spectacles: 13 h 30 et 15 h.

• Centre d'achat Grandin, Saint-Albert •

Editorial

DIRECTEUR–REDACTEUR
Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATION
Francine Gagné

M. Pinsonneault répond à notre éditorial de l'édition du 6 juillet.

Régina, le 23 juillet 1979

M. Maxim Jean-Louis
Directeur

Cher monsieur,

De retour de vacances, j'ai lu et relu votre éditorial du 6 juillet intitulé «Un geste d'éclat... un boycottage... avec l'argent des autres», ce qui explique le retard de ma réponse.

Cet éditorial a eu l'heure d'éveiller chez-moi des réactions profondes. L'expérience vécue de plus de trente-cinq années de lutte pour toutes les causes francophones dans mon milieu, ma province aussi bien qu'au plan national, me permettent, je crois d'intervenir et de faire valoir mes opinions.

Au tout début, vous faites un petit effort pour féliciter notre belle jeunesse de l'initiative prise en organisant une rencontre tel le projet «On s'garoche à Batoche». Vous notez aussi l'évidente satisfaction des participants que vous avez rencontrés venant de l'Alberta.

Mais voilà qu'au troisième paragraphe, vous prenez à partie leur leadership en attaquant ces jeunes qui avaient jugé bon d'annoncer un boycottage d'Air Canada pour des raisons qui leur semblaient valables.

Vous qualifiez cela de geste d'éclat par un petit groupe qui voulait s'attirer de la publicité sur le dos de compagnies de la couronne pour leurs cadeaux à la «Pro-Canada Foundation».

Celles-ci professent le mandat d'unité canadienne à leur façon. Si ce n'est un crime, c'est du moins une erreur impardonnable que le faire avec mon argent, notre argent sans même consulter les contribuables dans le but précis d'enrayer et d'empêcher l'action de nos frères québécois dans un problème qui les regarde.

Je m'objecte purement et simplement à ce que l'on prête de telles intentions à notre jeunesse et en particulier à son leadership. Enfin, celle-ci pose des gestes qui pourraient bien être imités par nous les adultes.

Je n'ai jamais osé faire comme eux même si personnellement, j'oeuvre depuis longtemps pour la cause commune. Je me pose la question à savoir si cette sainte diplomatie n'a pas joué parfois contre nous.

En temps que leaders, ils ont posé un geste, et n'allez pas croire qu'ils sont assez nigauds pour penser qu'Air Canada et en particulier Bryce Mackasey étaient pour réclamer subito le retour du don. Mais ils ont posé ce geste symbolique pour faire réaliser à la population canadienne que de telles décisions sont boîteuses et que nous ne sommes pas dupes de ce genre de tergiversations.

Voilà une première réponse d'un contribuable francophone, monsieur le directeur. J'accorde mon appui entier à ces jeunes leaders et je déplore qu'ils ne soient pas plus nombreux.

Vous leur reprochez de s'offusquer de l'attitude de «Canada Week» qui profitait d'une occasion de se servir d'eux pour des fins avec lesquelles ils n'étaient pas d'accord. Enfin, nos jeunes commençent à voir clair et je suis d'avis que s'ils avaient pressenti une telle attitude de la part de cet organisme, qu'ils ne lui auraient tout simplement pas demandé d'aide.

Ce qui me choque grandement, monsieur le rédacteur, ce sont les mots que vous utilisez en les traitant de mendiants. Cet énoncé, je ne l'accepte pas, ni pour eux, ni pour moi. D'ailleurs, ils ne font que demander ce que l'Honorable Gérard Pelletier qualifiait d'octrois réparateurs. Ce ne sont pas des aumônes que les francophones sont en droit d'attendre. Pour votre gouverne, monsieur le directeur, sachez qu'après soixante-dix ans de sacrifices financiers, de labeur et d'abnégation, que ces minces octrois sont une maigre action réparatrice.

Vous leur reprochez de se gargariser de mots, de slogans, à cause du fait qu'ils ont dévoilé et démasqué des machinations insidieuses contre nos frères de sang du Québec. Pour donner ou tenter de donner plus de crédibilité à un argument faible, vous osez les accuser d'agitateurs politiques qui mettent les gouvernements dans l'embarras alors qu'ils ne font simplement que se tenir debout.

Vous semblez intrigué du travail de ces jeunes leaders dans le contexte de grandes manoeuvres. Ce n'est pas nouveau et j'en sais quelque chose car dans les cadres du mandat au leadership, on doit concevoir un processus de prise de décision.

Car, n'ont-ils pas été mandaté à cet effet et pourquoi laisser planer des doutes sur le fait qu'ils ont demandé aux jeunes à la rencontre de Batoche d'approuver leurs décisions? N'est-il pas vrai qu'en posant ce geste, ils avaient déjà beaucoup plus accompli que nos gouvernements et certains de nos organismes?

Je suis d'accord avec vous lorsque vous dites que ces jeunes ont beaucoup de pain sur la planche à se familiariser avec leur langue et leur histoire, mais ils sont les premiers à accepter le fait qu'ils ne connaissent que peu l'un et l'autre.

Cependant, s'il leur faut attendre de manoeuvrer la plume comme Molière, de s'exprimer à la Bossuet ou encore de posséder à fond leur histoire comme un Groulx, les gestes que vous qualifiez d'éclatants ont une grande chance de n'être jamais posés.

Pour la dernière giffle non méritée que vous leur donnez, la celle où vous leur conseillez d'attendre pour agir, réagir et protester l'injustice et de faire valoir leurs frustations profondes. Oui! attendre qu'ils utilisent leur argent et non celle de papa et maman, ou même celle des subventions diverses.

Laissez-moi vous dire, monsieur le directeur, que votre conseil fait vraiment pitié. En tant que père de famille, j'ai élevé six enfants. L'argent que j'ai dépensé pour eux était aussi bien leur argent que la mienne, c'était «notre» argent. Et parlons donc des subventions, c'était aussi leur argent et non pas seulement celui des adultes. Ces subventions, ils y ont droit tout aussi bien que n'importe qui. Je le répète, celles-ci ne représentent qu'une infime partie des sommes déjà versées par leurs parents pour demeurer canadiens d'expression française. C'est-à-dire franco-albertains, fransaskois, manitobains et franco-colombiens.

Ils ont par leur persévérance déjouer les grands plans d'assimilation complète et totale de la majorité des Pères de cette pseudo-Confédération.

Voilà, monsieur le directeur, mes réactions suite à la lecture de cet éditorial et je n'en regrette aucunes. A titre de père de famille, j'ai travaillé avec la jeunesse, expérience exaltante s'il y en a.

Je suis conscient qu'il faudra leur pardonner quelques erreurs, n'en avons nous pas faits nous-mêmes? Si nous leur tapons sur la tête pour des gestes comme celui-ci, comment allons-nous préparer et faire l'avenir?

Le mouton symbolique n'a plus de laine sur le dos, aussi maintenant tout geste injuste est ressenti plus rapidement, car il a la peau hyper-sensible.

Encourageons-les plutôt à être eux-mêmes, jeunes, dynamiques, fiers et debouts prêts à crier à l'injustice lorsqu'il y aura lieu mais aussi prêts à concéder une erreur et accepter de le reconnaître.

Excusez ma franchise parfois dure. Après de si longues années de lutte et d'efforts pour des valeurs que je considérais précieuses pour tous, ayant souhaiter depuis longtemps une jeunesse vivante et fière, je me devais et je leur devais de le faire.

J'espère que vous accorderez à ma réponse le même impact que vous avez accordé à votre éditorial.

Bien vôtre,

Rolland Pinsonneault
Régina, Saskatchewan

Edition du 6 juillet : UN GESTE D'ECLAT, UN BOYCOTTAGE. . . AVEC L'ARGENT DES AUTRES

L'idée en soi était formidable. Rassembler plus de mille jeunes francophones des quatre provinces de l'Ouest pendant toute une fin de semaine au site même où Louis Riel s'est rendu à l'armée de Sir John A. MacDonald. Comme le signalaient les organisateurs, «l'objectif du festival était de faire découvrir aux jeunes leur passé tout en s'amusant. Chaque jeune pouvait visiter des expositions, chanter du folklore et se découvrir des talents insoupçonnés.»

Et si l'on croit les opinions exprimées par plusieurs des cent vingt-cinq participants de l'Alberta à leur retour, c'était là une expérience très profitable qu'ils referaient volontiers.

Mais pour un petit groupe de leaders, cela ne suffisait pas. Il fallait poser un GESTE D'ECLAT. Quoi de mieux que d'annoncer en grande pompe un boycottage en règle d'Air Canada, ceci au nom d'une solidarité avec «nos frères québécois»! Il fallait faire expier à cette compagnie de la Couronne leur crime impardonnable d'avoir fait un cadeau de 50,000.00 au «Pro-Canada Foundation», une organisation militant pour l'unité du Canada.

Mais il y a quelques questions que nous les contribuables seraient en droit à poser à ces jeunes apprenti-politiciens:

«Vous vous offusquez du fait que «Canada Week» ait tenté d'insérer «On s'garoche à Batoche» optique et de faire de cet événement une fête pour l'unité canadienne. Pourquoi êtes-vous allés leur demander une subvention en premier lieu?» Il y a quelque chose d'un peu cocasse dans le boycottage d'un groupe de mendiants!

«Vous vous gargarisez de mots choc tels que «cette manipulation par laquelle on veut faire des francophones hors Québec des complices dans une action contre leurs frères du Québec et par laquelle on les utilise comme pions dans le débat constitutionnel». Se pourrait-il que ce boycottage ne soit qu'une autre forme de manipulation mais par un petit groupe d'instigateurs d'allégiance politique différente? ? ?

Il est toujours intrigant que ces grandes manoeuvres politiques soient toujours le travail d'une poignée de leaders. Et que ce n'est que par la suite qu'on s'applique à demander à la masse de jeunes rassemblés à Batoche s'ils appuient ou non l'intervention en question?

Les jeunes francophones ont déjà bien assez de pain sur la planche. Se familiariser avec une histoire, leur histoire dont plusieurs sont parfaitement ignorants. Parler, écrire et maîtriser le français, leur langue. Les GESTES D'ECLAT politiques peuvent attendre à plus tard. Lorsqu'ils pourront les poser A LEURS FRAIS, sans s'appuyer sur l'argent de papa et maman ou par des subventions «qu'ils peuvent refuser carrément.»



Téléphone: 423-5672

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

Le carnet de la semaine

Falher

● 60IEME ANNIVERSAIRE DE FALHER les 27, 28, et 29 juillet.

— VENDREDI 27 JUILLET: Rencontre des anciens, amis et professeurs à l'école Routhier de 19 h à 22 h. Spectacle avec Dolorès Comeau-Wozny et orchestre à partir de 22 h.

— SAMEDI 28 JUILLET: Parade à partir de onze heures. L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix présente un char allégorique.

— Parties de balles, souper en plein air. Concert avec artistes locaux à 19 h 30. Cabaret avec Henri Roy et familles de 21 h à 1 h. Danse en plein air pour les jeunes avec l'orchestre «Straight» d'Edmonton de 22 h à 2 h.

— DIMANCHE 29 JUILLET: Déjeuner aux crêpes à 10 h. Célébration eucharistique à 11 h. Open House des Soeurs de Sainte-Croix pendant l'après-midi.

— Exposition historique sur le terrain du Collège Notre-Dame

— Expositions artistiques

— Expositions pittoresques - Villa Beauséjour.

Legal

● FETE AU VILLAGE

Soyez des nôtres pour célébrer et saluer toutes les reines «Mlle Fête au Village» depuis 1965.

SAMEDI 28 JUILLET: Admission: 2.00 (12 ans et moins: gratuit)

De 7 h 30 à 12 h 30: — Déjeuner aux crêpes (gratuit) — Parade — Sauts en parachute — Ball Diamond — Beer Gardens — Rafraîchissements à l'arène — crêpes — tourtières etc. — Baseball: huit équipes, Main Diamond — Fast ball: huit équipes, dames School diamond — 4-H Achievement Day — Gymkhana.

De 1 h à 5 h: —Concours tracteur, 500.00, ouvert à tous: 14 ans et plus, commandité par la Banque de la Nouvelle-Ecosse — Cours de tennis — Concours d'oeufs — Exposition de cuisson, artisanat, etc. — Carrefour, sale of cards, t-shirts, etc. — Bingo — arène de curling. — Divertissement, et de toutes sortes, à l'Aréna — Concours de sciage — pilage de meules de foin, etc. — Courses de cochons - amenez votre propre cochon — Gymkhana — Bar-B-Q, 6.00

De 7 h à 8 h 30: Réunion de toutes les reines (Mlle Fête au Village) depuis 1965. — Cabaret, Arène «Starlites», entrée 3.50 chacun.

● PRIX D'ENTREE — 25.00 SAMEDI ET DIMANCHE AMUSEMENTS POUR TOUS — RENCONTREZ VOS AMIS

DIMANCHE 29 JUILLET: de 9 h à 12 h: Messe à l'église paroissiale — Baseball Midway Tea Room Concession — Fastball: dames — terrain de l'école — «Horse Pull».

De 1 h 30 à 5 h: Bingo, Curling Rink — Carrefour, vente de cartes, souvenirs... — Spectacle en plein air, concours de crêpes, etc. — «Badshell» entertainment, pet parade, pancake eating contest — Tirage au câble organisé par Edmonton Savings & Credit Union — Derby de démolition — Les finales, Operation Tractor — Bar-B-Q, 6.00.

De 6 h à 10 h: Partie finale de baseball — Vente de pâtisseries, etc. — Concert variété, aréna — Les Melotones (Reed Gauthier & Sons Ensemble) — Présentations — Feu d'artifice.

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan

recherche un secrétaire-gérant

Le candidat doit avoir: — une bonne connaissance de la philosophie coopérative — une bonne compréhension et connaissance de l'administration de Caisses Populaires — une bonne connaissance de l'opération d'organismes coopératifs — une aptitude au travail en groupe — le travail lui demandera une aptitude à voyager à travers la province

LIEU DE TRAVAIL: Régina

SALAIRE: à négocier selon les degrés et les compétences

Toutes informations seront gardées confidentielles. Faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 5 août 1979 à:

M. Paul Rivière
Président du C.C.S.
43 Rainy Court
Saskatoon, Saskatchewan
S7K 4G1
Tél: (306) 665-2496

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan

L'Association culturelle franco-canadienne

de la Saskatchewan

recherche un(e)

Secrétaire Exécutif(ve):

Le(la) candidat(e) sera responsable du travail de secrétariat du directeur général et du coordonnateur de rapprochement. Ceci exige que le(la) candidat(e) devra assister en fonction de secrétaire aux réunions mensuelles du Bureau de direction ainsi qu'aux réunions du Conseil d'administration.

exigences :

— doit être qualifié(e)

— connaître le milieu fransaskois

— connaissances des langues officielles

— lieu de travail : Régina

— expérience (préférée)

salaire : Selon échelle salariale de l'ACFA

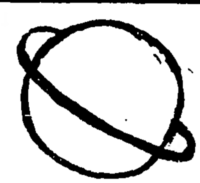
Entrée en fonction : le 1er août

Faites parvenir votre demande avec références le plus tôt possible à

Florent P. Bilodeau
Directeur général
2604, rue Centrale
Régina, Sask.
S4N 2N9

HOROSCOPE





Bélier

(21 mars—21 avril)

Votre puissance créatrice secondée d'une énergie fougueuse vous fera accomplir des miracles... ou presque. Très bonne période pour les vacances, surtout si vous les passez au bord de l'eau.

Taureau

(21 avril-20 mai)

Si vous partez en vacances avec votre famille, cette période vous bénéficiera aussi bien du point de vue physique qu'émotionnel. Votre maison est pleine de rires et de joie.

Gémeaux

(21 mai—21 juin)

Si vous avez des projets de publications, de publicité ou quelques contacts à faire.. profitez de cette semaine, car les étoiles vous assurent un succès éclatant dans tout ce qui concerne l'écriture et la parole.

Cancer

(22 juin—22 juillet)

Votre charme et votre savoir-faire vous feront réussir de très bonnes affaires financières. Pour le reste, la routine l'emporte avec un arrière-plan de projets à long terme.

Lion

(23 juillet—22 août)

Vous vous rappelerez sûrement cette semaine, car vous devrez prendre une décision importante concernant votre vie amoureuse. Vous êtes très en beauté... et causez des ravages autour de vous.

Vierge

(23 août— 22 sept.)

Pour vous cela va moins bien... quelques conflits de personnalité éclatent dans la famille... D'autre part vous êtes en train de négliger une amitié amoureuse... vous pourriez le regretter.

Balance

(23 sept.—22 oct.)

Votre centre d'amis s'élargit... on vous trouve très attrayante, mais le plus formidable c'est que vous réussirez à capter l'attention de la personne pour qui votre coeur bat «la chamade» depuis quelque temps.

Scorpion

(22 nov.—21 déc.)

Cette semaine encore votre travail et l'amélioration de votre situation financière vous accaparent. Votre pouvoir de persuasion et votre charme personnel vous aideront beaucoup à atteindre le but que vous vous êtes fixé.

Poissons

(19 fév.—20 mars)

Si vous vous sentez une attirance pour les arts, la peinture ou un grand voyage... c'est le moment de vous décider... Vos talents artistiques et votre magnétisme sont à leurs meilleurs.

Verseau

(20 janv.—18 fév.)

Votre sensibilité exacerbée vous rend très poétique... Une passion amoureuse s'annonce à l'horizon... Possibilité de rêves prémonitoires ou pressentiments.

Capricorne

(23 oct.—21 nov.)

Un(e) ami(e) deviendra votre partenaire... ou un(e) partenaire ne sera plus qu'un(e) ami(e). Votre esprit particulièrement brillant, original et alerte vous attire de nombreuses relations.

Sagittaire

(22déc.—19 janv.)

Soyez prêt à faire face à un changement de situation important. Jouez de vos bonnes manières et de votre gentillesse auprès de vos collègues de travail... ils ne sauront rien vous refuser.

Rien n'est plus difficile que d'avoir de la suite dans les idées quand on n'en a qu'une.
Albert Brie

Projet historique

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à la recherche de tous documents écrits, journaux, lettres, photos, concernant les Canadiens-français de la région d'Edmonton.

Ces documents serviront à illustrer les faits historiqués concernant le rôle de la francophonie dans l'Ouest canadien, et feront l'objet d'une exposition future.

TEL: 429-3882

A.C.F.A. régionale
Projet Historique 9908-109 Rue
Edmonton, Alberta.

Récital de Pascal Auberson

En première partie des Beaux Dimanches, on assistera à un récital du jeune artiste suisse Pascal Auberson intitulé le «Songe de Clées».

C'est dans le décor charmant de la campagne vaudoise que Pascal Auberson et ses amis nous donnent rendez-vous pour voir ce variété dans lequel la jeune vedette et ses amis ont tourné ces séquences, plus précisément dans une usine désaffectée qui se donne des airs de cathédrale.

Accompagné de ses musiciens, Pascal Auberson interprète d'abord 'Quand je rêve de toi; une chanson qui a toutes les résonances des chanteurs de la relève, rythme, entrain et vigueur. Dans la 2e séquence, des clowns viennent surprendre Pascal Auberson déguisé en médecin et exécutent une pantomime avant que Pascal Auberson n'interprète sa seconde chanson intitulée 'Comme dans un rêve!

Racontant ses souvenirs d'enfance, Pascal Auberson nous dit ensuite comment il s'ennuyait autrefois quand ses parents l'amenaient à un spectacle de balet avec tutu, pointes et entrechats. Mais la danse moderne, c'est autre chose, avec ses danseurs en collants et pieds nus, et Pascal Auberson nous invite à regarder un ballet moderne auquel participent ses jeunes amis, danseurs et danseuses.

Dans le numéro suivant, Pascal Auberson joue une pantomime inspirée des attitudes d'un chef d'orchestre symphonique devant des interprètes muets, avant de chanter le Fille à la dérive et de nous présenter l'Hymne à l'adolescence,' dit par un de ses copains.

Dans la seconde partie de l'émission, Pascal Auberson chante Dans les coulisses d'un théâtre italien; une charmante parodie des vedettes de jadis.

Excellent batteur, Pascal Auberson joue ensuite un solo à la batterie pour présenter un de ses amis danseur qui exécutera une chorégraphie tout à fait moderne inspirée de l'adieu à l'adolescence. Et l'émission du jeune fantaisiste suisse se terminera sur une chanson très évocatrice, 'Une nuit de plus s'amuse dans mon coeur.'

Bref, une heure de divertissement avec un des espoirs de la jeune chanson européenne, un artiste plein d'imagination et de fantaisie.

C.L.



Pascal Auberson

Radio-Canada est arrivée à Peace River

C'est grâce au Plan accéléré de rayonnement de Radio-Canada que **Peace River** se joint à ses réseaux de radio et de télévision.

En Alberta, les émetteurs sont rattachés à nos stations de base d'Edmonton, CHFA et CBXFT. Voici un aperçu des émissions d'intérêt provincial.



Société Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

en radio

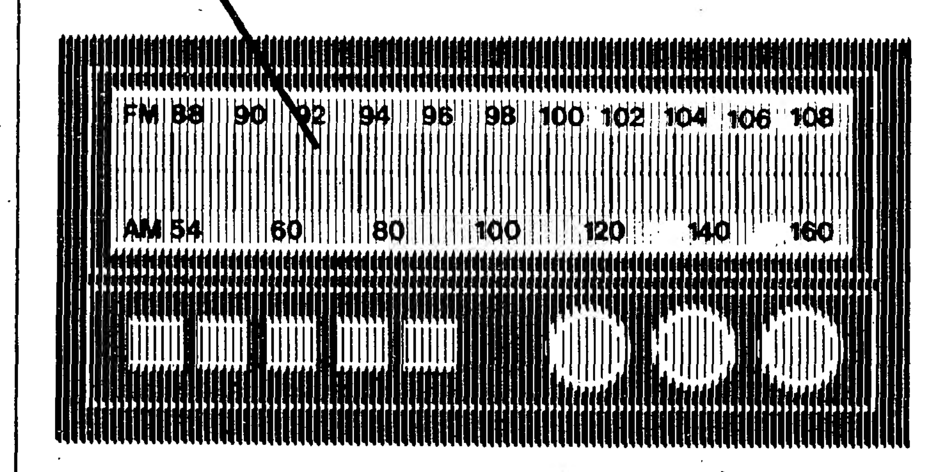
En radio, du lundi au vendredi:

Au café show, de 6h00 à 9h30
Le magazine matinal d'information et de musique variée. À 9h00, il se transforme en "*marché aux puces*" là où se fait, par téléphone, l'achat, la vente ou l'échange d'objets inutilisés... et parfois insusités.

Les nouvelles provinciales, à 11h50, juste avant midi et "Le Monde maintenant" en provenance du réseau.

Les actualités agricoles, de 12h30 à 13h00
Elles renseignent bien sur ce secteur de pointe en Alberta.

92,5 FM



Entre vous et moi, de 14h30 à 17h00
Chantal Taylor vous présente son choix de musique et des invités du monde du spectacle.

Réseau Ouest, de 17h00 à 17h10
Les stations de Radio-Canada, du Manitoba à la Colombie-Britannique, collaborent à ce magazine d'information.

Présent albertain, de 17h10 à 17h30
Informations socio-culturelles et d'affaires publiques sous forme de capsules, éphémérides, sport, voilà autant de composantes de cette émission bien "présente" dans la communauté francophone de l'Alberta.

Le sport, à 17h45
Le tour de la scène sportive en cinq minutes.

La folle avoine, à 18h30
De la musique vibrante, à l'image de la jeunesse à laquelle elle s'adresse d'abord.

Le samedi:

Méli-Mélo, de 6h00 à 9h00
Un titre qui traduit bien le contenu de l'émission consacrée à l'information et à la musique... pour auditeurs en congé!

Ensemble, de 9h03 à 9h30. Reprise à 23h00

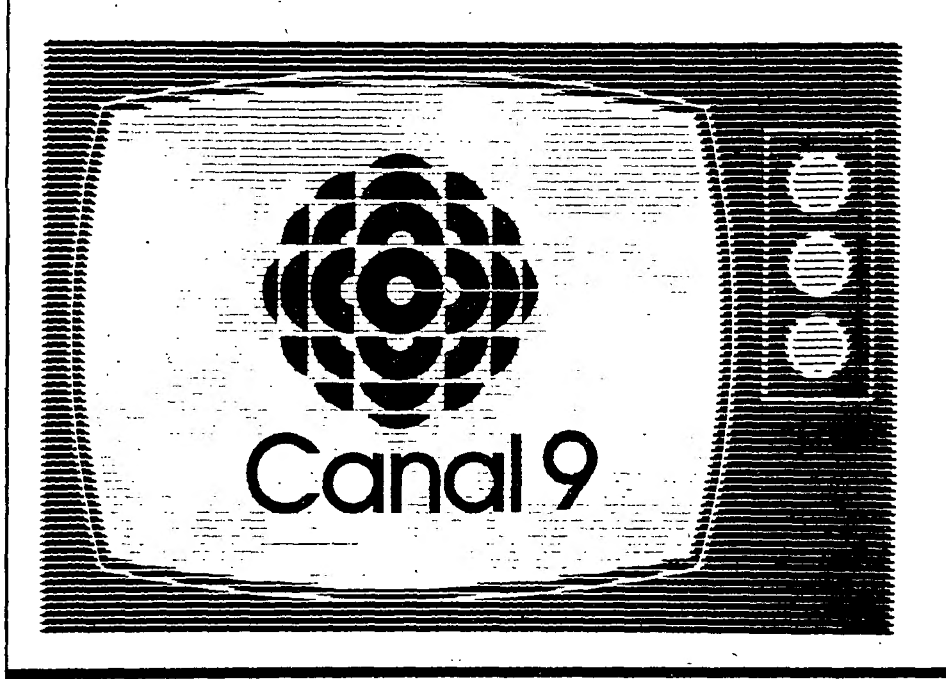
Sur le vif, de 9h30 à 10h00
Émissions préparées par la B.B.C. à l'intention des anglophones voulant apprendre le français. L'université Athabasca, d'Edmonton, y collabore.

Magazine, de 16h00 à 18h00
Revue de l'actualité de la semaine, dans une ambiance musicale relaxante.

Le dimanche

Vers libres, de 22h00 à 23h00
Frederic Nicoloff donne l'antenne aux poètes et aux chansonniers.

en télévision



En télévision, du lundi au vendredi

Ce soir en Alberta, à 18h00
Plein feux sur les nouvelles et actualités en Alberta. CBXFT offre cinq heures d'émissions à saveur albertaine chaque semaine, au cours de la saison automne-hiver. Durant l'été, ce contingent est réduit aux nouvelles mais plusieurs émissions d'Edmonton figurent à l'horaire du réseau.

Reflets d'un pays, le 9 août à 13h35
Regard sur trois groupes ethniques de la province: les Allemands, les Ukrainiens et les Italiens. L'émission scrute la façon avec laquelle ces groupes ont pu conserver leur identité en Alberta. Également au programme, un reportage sur les parcs d'Edmonton et des environs. Une réalisation de Francine Charron.

À contrepoids, le vendredi à 20h00
Deux concurrents s'affrontent dans le but de faire pencher la "balance du savoir" de leur côté respectif, en répondant aux questions de l'animateur, Normand Bélanger. Normand Séguin est l'hôte de l'émission réalisée par René Généreux.

Caraquet fête l'Acadie

Caraquet, pittoresque ville portuaire située au Nord Est du Nouveau Brunswick, héberge, depuis 16 ans déjà, un des plus grands festivals culturels acadiens.

L'Acadie, cette année, fête ses 375 ans. Bien que ce soit un pays sans frontière, un pays perdu, son peuple, par sa culture et son acharnement, est plus vivant que jamais. Caraquet, cette année encore, nous le démontre à travers son Festival Acadien, qui se déroulers du 8 au 19 août 1979.

Bien que l'on n'en connaisse pas tous les détails, plusieurs grands noms de la chanson acadienne seront présents. Pour n'en nommer que quelques-uns, les groupes 1755 et le Rêve du Diable, Roseline Blanchard, Donat Lacroix, Denis Losier et tant d'autres.

Plusieurs activités sont prévues, telles que le Gala Provincial de la Chanson, qui permet la découverte de la relève acadienne; le Théâtre Populaire d'Acadie, qui mettra cette année à l'affiche, deux pièces de choix; une exposition d'art et d'artisanat; des cafés-terrasses; la traditionnelle bénédiction des bateaux; une compétition de hâlage de chevaux et l'Acadie en Fête, qui regroupe en une soirée, toute une pléiade d'artistes connus et moins connus.

Caraquet est, en effet, un beau port de mer, de plus, l'hospitalité et la simplicité de ses habitants y sont proverbiales. Les touristes qui s'y attardent, peuvent sortir en mer pour aller pêcher la morue. ou encore, à la fin août faire la pêche sportive du thon.

Caraquet, au mois d'août, c'est l'Acadie en fête! Pour tous renseignements: Festival Acadien, c.p. 2, Caraquet N. B., Canada E0B 1K0 (506-727-2637)

Ah, quand Gisèle aura 18 ans! . . .



Pianiste en soirée, Gisèle est encore écolière dans la journée.

«J'avais 5 ans, mon frère aîné prenait des leçons de piano; j'ai voulu l'imiter.» Ca, c'est la raison que donne Gisèle Rouleau lorsque la question sans doute peu originale fuse: «pourquoi avez-vous commencé la musique? ...

Gisèle a aujourd'hui 16 ans et... 11 années de piano au bout des doigts. 11 ans d'étude du piano, cela permet déjà de jouer pas mal de choses, Debussy par exemple. Mais pour une jeune qui, en plus de ces longues heures d'exercices, possède aussi le don, voir même le talent, 11 ans de piano, c'est certainement plus qu'il n'en faut pour se faire remarquer par quelque personne à l'affût de nouveaux génies de la musique.

Voilà donc ce qui est arrivé à Gisèle, passant entre les mains de divers professeurs de piano, telles Mlle Curuthers, où les soeurs Armande et Margerie, remportant différents prix à droite et à gauche — comme s'il s'agissait de la chose la plus élémentaire qui soit -, répondant à l'appel de Suzanne Dalziel qui l'invitait à se produire lors du dernier colloque culturel qui se tenait à Banff en février dernier. Voilà le tour était joué. L'Alberta sait maintenant que Gisèle Rouleau, pianiste, existe.

Gisèle est certes connue du public et aussi des artistes francophones, puisque c'est à elle que revient très souvent le rôle de l'accompagnement de bien des chanteurs ou autres. Mais elle a également et peut-être même tout d'abord ses entrées dans le monde musical anglophone, puisqu'elle étudie le piano avec des professeurs de langue anglaise, et elle suit en outre, un programme complémentaire que dispense l'Alberta College.

Gisèle Rouleau est douée, oui très certainement. Elle aime la musique et son piano, il n'y a aucun doute. Pourtant, elle ne fait pas partie de ces jeunes que l'on fait travailler 5 heures d'affilé, aux dépens de son éducation scolaire. Non, vraiment, Gisèle ne possède aucun problème pour suivre le niveau de sa classe, bien qu'elle est à faire une gymnastique peu agréable afin d'accomoder ses études musicales, et ne travaille le piano qu'une heure et demie par jour, et encore.

A son heure et demie de travail personnel, vient tout de même s'ajouter une heure de leçon par semaine. Cela ne change pas grand chose au temps que Gisèle passe assise devant son piano, il est vrai, cependant, une heure de leçon augmente considérablement la technique et les capacités de la jeune pianiste. Une heure de leçon:, c'est une heure de conseils, c'est une heure de rectifications et aussi d'attention hautement concentrée.

Malgré tout ce qui peut être dit sur ces quelques heures seulement d'exercices, les résultats de Gisèle sont incontestablement là, et nul ne saurait les démentir: 90/100 à l'examen de la 10ième année de piano du Conservatoire de Toronto en septembre dernier, en juin, la première classe d'honneur du Western Board et était d'ailleurs la seule de la session à l'obtenir. Mais, ce qui vraiment a marqué pour elle l'année 1978-79, c'est le Colloque Culturel de Banff, où, remarqué par M. Horst Schmid, alors ministre de la culture en Alberta, elle s'est vue offrir une bourse pour aller étudier la musique soit à Paris, et chaqun connait la réputation du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, soit en Hongrie, spécialiste de la méthode Kodaly que Gisèle suit fidèlement.

Gisèle est encore jeune, et doit tout d'abord penser à ses études scolaires. Cependant, elle n'oubliera pas cette offre, et avoue même y penser déjà avec beaucoup d'intérêt et en tout cas beaucoup de hâte. Deux ans, il lui faut attendre deux ans. Ses 18 ans seront vraiment très importants, car il lui permettront tout d'abord de passer son diplôme à l'Alberta Collège, ce qui ne lui est pas encore possible pour la seule et unique raison du nombre des années. Les dispenses doivent bien pouvoir s'obtenir dans quelque ministère, mais sa maman ne tiend pas à ce que Gisèle enseigne si jeune: «Gisèle est très mûre, nous a-t-elle dit, mais elle est tout de même encore trop jeune pour prendre la place d'un professeur. A son âge, il est bon d'être élève, et de sentir combien on a encore à apprendre.» Ce qu'en pense Gisèle il est assez difficile de le dire, car à 16 ans, il faut encore et toujours écouter maman.

Pourtant, Gisèle a bien su exprimer son désir en ce qui concerne le choix du pays où exploiter sa bourse: «Je crois que j'aimerais mieux aller en Hongrie, d'une part parce que je suis déjà bien avancée dans la méthode Kodaly, et ensuite, parce que ce n'est pas pour moi une terre inconnue.» En effet, Gisèle a déjà profité d'une bourse d'étude obtenue pour elle par Soeur Thérèse de la Faculté Saint-Jean auprès de l'Alberta Culture, et qui l'a emmenée l'été dernier dans le collège de musique de Kecskemet, en Hongrie. Mais là encore, maman semble avoir quelques réticences: «Avec le régime communiste, nous aurons beaucoup de problèmes pour communiquer avec notre fille. Déjà l'été dernier, cela n'était pas toujours très facile, et il nous était impossible de téléphoner, alors pour un an, ça nous fait un peu hésiter.» Mais Gisèle choisira ce qui l'intéressera le plus. D'ailleurs, elle a déjà pensé à une alternative: «Pour moi, l'idéal serait de pouvoir passer six mois en Hongrie, où je continuerais cette méthode qui me tiend tant à coeur, et les six autres mois à Paris, où je pourrais en même temps approfondir mon français».

Le français, elle le parle très bien, mais elle s'inquiète cependant un peu, car si à la maison, il est de rigueur à toute heure du jour ou de la nuit, Gisèle fréquente maintenant une école anglophone, puisque l'école Picard ne lui permettait plus de combiner ses études musicales.

Le piano n'est tout de même pas tout dans sa vie; elle a un autre, ou plutôt deux autres petits péchés: la flûte, et l'orgue. Et oui, toujours de la musique: «J'aime beaucoup le piano, c'est vrai, mais je pense que c'est surtout parce que c'est l'instrument de mes cinq ans. Ce que j'aime vraiment, c'est la musique.» Sans doute Gisèle possède des atouts pour ce clavier qu'elle caresse ou frappe suivant l'humeur du morceau, mais sans doute aussi aurait-elle eu beaucoup de facilité pour un tout autre instrument. C'est du moins là son avis.

Après la Hongrie, il n'est guère aisé de dire ce qui préoccupera son existence. Pour le moment, Gisèle rêve de ses 18 ans, et de l'Europe...

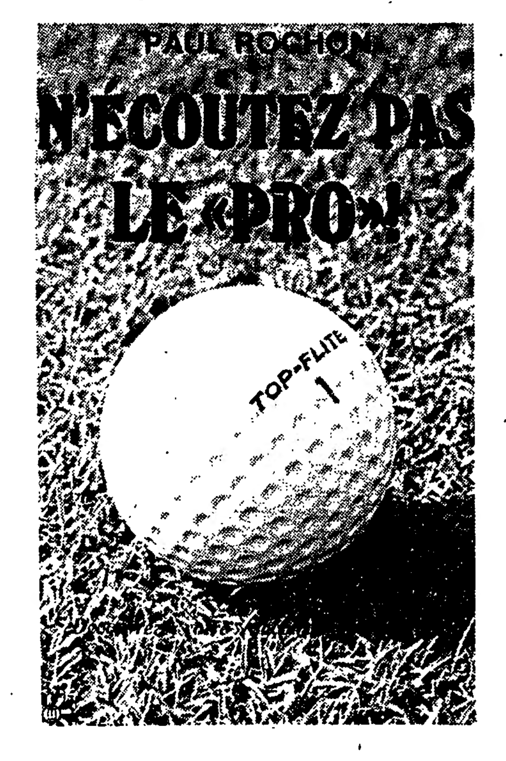


La Petite, et même la Grande Vélocité, Czerni, tout cela n'a plus de mystère pour Gisèle; c'est du moins ce qu'elle a prouvé ce jour là, au colloque culturel de Banff.

Livres

N'écoutez pas le "pro"!

1978 par Presses Sélect Ltée, Paul Rochon, 156 pages.

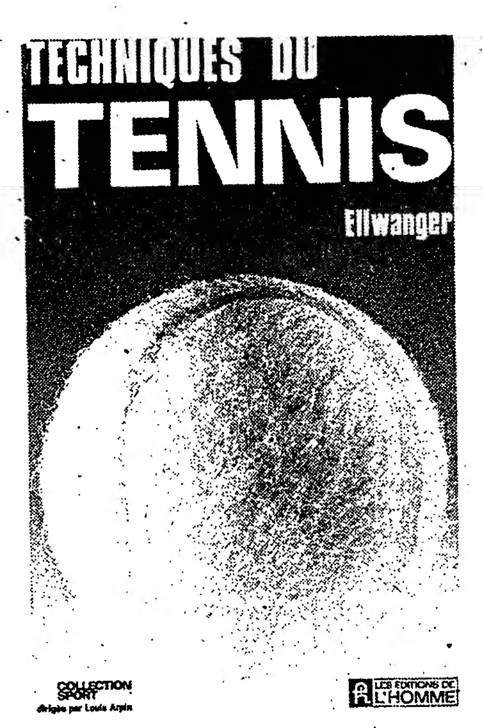


Découvrez «votre» façon de jouer au golf.

Paul Rochon n'est pas un golfeur professionnel. Il est tout ce qu'il y a de plus ordinaire comme golfeur. C'est précisément parce qu'il jouait plutôt mal qu'il a été amené à se poser des questions sur la façon de jouer au golf. Contrairement à ce qu'on vous a enseigné, le golf n'est pas une science. Malgré tout le jargon pseudo-scientifique des «pros», il est aussi facile de frapper la balle que de planter des clous. Ce livre vous le démontrera. Comme Paul Rochon est aussi journaliste, le livre est bien écrit. Lisez-le et vous jouerez mieux.

Techniques du tennis

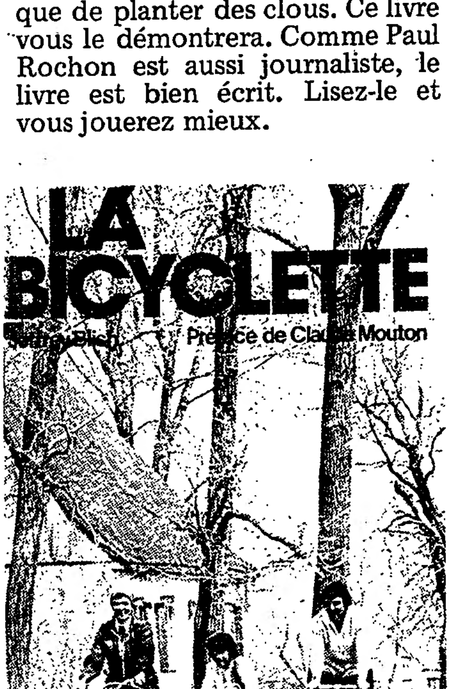
Les Editions de L'Homme, Ellwanger, 164 pages'



Le tennis se classe parmi les sports les plus populaires en Amérique. Pour devenir un bon joueur, il faut se soumettre à un entraînement physique sérieux et à une étude approfondie de chaque coup. Les débutants comme les joueurs expérimentés auront avantage à lire ce livre qui expose, dans un langage précis, les techniques du tennis.

— La raquette, le costume, les coups au sol, les coups de liaison, les coups spéciaux, le service, la condition physique, l'entraînement spécialisé, l'entraînement contre un adversaire imaginaire, l'entraînement en circuit, les exercices d'assouplissement avant un match, la tactique en simple, la tactique en double, le score.

La bicyclette



Les Editions de L'Homme, Jeffrey Blish, 231 pages.

— Anatomie de la bicyclette — Comment reconnaître un vélo de bonne qualité — Ce qu'il faut savoir avant d'acheter une bicyclette usagée — Etre et rester en forme grâce au cyclisme — l'opinion des médecins — L'entretien de la bicyclette — nettoyage et réparation — Où faire du vélo — Premiers soins — La course cycliste et les épreuves d'endurance — Le tourisme à bicyclette.

Courir pour mieux vivre



Editions Libre Expression, 1979, Jo Malléjac, 198 pages.

Richard Garneau, qui signe la préface du livre du Jo Malléjac, le surnomme le «vieux» Et pourtant, à 55 ans, ce «vieux» a couru 42 kilomètres en 3 heures 37 minutes lors du marathon de New York. Le secret de sa jeunesse: une discipline et une philosophie toute simple que Jo Malléjac vous livre dans ce guide complet sur le jogging où, tout en répondant à toutes les questions sur la préparation à la course, l'entraînement, les excès à éviter, l'équipement l'alimentation, etc., il vous propose aussi un nouvel art de vivre.

Disques

Il existe au moins une guitare qui n'a pas besoin de prises de courant pour se faire valoir. Celle de Claude Sirois qui manifeste par conséquent son option résolument classique. Un secteur musical peu valorisé au Québec qui ne s'attire que peu d'égard des firmes productrices. Dans cet ordre d'idées, Sirois marque surtout des points au chapitre du prestige. Ses interprétations de «prélude en ceci...» et «d'étude en cela...» ne rejoignent évidemment pas les standards de qualité établis par les géants allemands ou hollandais. Quelques heures passées en studio et hop, l'affaire était dans le sac! Et pour la plus grande satisfaction des amoureux de la guitare classique (répertoire plus léger qu'assommant) l'affaire se trouve maintenant également disponible sur... microsillon!

Claude Sirois CLAUDE SIROIS: pour ceux qui aiment



FRANCOISE HARDY



Le temps où «tous les garçons et les filles de mon âge» (air connu) fredonnaient les chansons de Françoise Hardy est terriblement révolu. Puis le temps où cette chanteuse filiforme vous servait de la belle toune froide comme une waitress fatiguée vous lance votre assiette à la fin de son «chiffre» est également révolu. Heureusement pour elle comme pour nous, Françoise Hardy a le microsillon presque chaleureux. L'interprète s'abreuve d'un répertoire qui fait moins éternelle-adolescente-sérieuse... La douce folie de Michel Jonasz l'envahit même tout au long d'une chanson alors que plus loin, elle partage ses cordes vocales avec celles de Jacques Dutronc. Dans l'ensemble, cet album mérite qu'on jette un oeil tout neuf sur cette Française.

Dimanche Matin (Gaétan Chabot)

LE FRANÇAIS: ÇA VA?



PIERRE MONOD

Jonquière ou: "le miracle de l'impossible"

Jonquière ou le miracle de l'impossible. Vous quittez la ville de Québec, vous roulez cent cinquante milles au nord à travers forêts, forêts, forêts. De temps à autre, un lac ou un ruisseau éclate dans une échappée qui se referme brusquement et soudain c'est la chute sur Chicoutimi et le Saguenay. Belle et imposante, cette rivière; à la voir couler sans hâte, large comme un fleuve européen, en la suivant à l'ouest, direction Jonquière, on comprend pourquoi, un jour, vingt-et-un colons, des forts, des audacieux l'ont remontée de la côte pour venir s'établir dans la région; vingt-et-un avec des noms bien d'ici: cinq, des Tremblay, deux, des Simard, un Gagné, un Maltais, un Villeneuve, un Couturier et quelques autres.

Jonquière, une drôle de capitale composée de trois villes, Arvida, Kénogami et Jonquière; soixante-mille âmes perdues là-bas près du Lac Saint-Jean. Triomphe de l'impossible, d'abord surprise de n'entendre que du français. Alors qu'à Montréal, les unilingues anglophones sont encore nombreux, qu'à Québec, commerçants, restaurateurs, conducteurs de fiacre et vendeurs de la rue du Trésor t'adressent la parole en anglais, aucun Jonquiérois n'aurait même idée de dire un mot en anglais. Cela pourra paraître surprenant mais la majorité des gens ne savent même pas un traître mot d'anglais. Ici, Lesvêque n'a pas eu à intervenir pour franciser les commerces; c'est le français partout et le français seul depuis toujours, un français d'ailleurs relativement pur qui côtoie le québécois comme en France, à côté du français, on entend le marseillais, le lyonnais, l'auvergnat et tant d'autres. Voulez-vous partager avec moi quelques phrases savoureuses? «Pantoute, ça n'me l'dit pas», «Y'é pas mal sauté, c'gars-là», «greyetoé, c'est pas un cadeau», «t'sais qui s'est faite poigné à hier soir», «al est su'l'grabat», «y a du front tout l'tour d'la tête», «é viré fou su'la danse», «chu t'en beau joual vert». Les jeunes en majorité veulent apprendre l'anglais mais en majorité aussi ne veulent pas quitter la région et s'en éloigner, ce qui signifie en tout cas pas en dehors du Québec. Parlant de quelqu'un qui était au chomage depuis huit mois, je m'enquérais: «A-t-il cherché du travail ailleurs?» «Bien sûr, il en a cherché partout et même à Québec et à Montréal.» Cette réponse un peu naïve reflète bien jusqu'où s'étend leur Canada. Car ils sont Canadiens pour la plupart mais leur sens de l'ethnie, de la famille aussi, font qu'ils n'envisageraient jamais d'aller s'installer hors du Canada québécois...

Autre triomphe de l'impossible, Jonquière, une ville dont les deux poumons s'appellent Alcan et Price. Le premier, vous le connaissez, le plus formidable producteur d'aluminium et fournisseur d'énergie électrique aussi; il fait vivre près de quarante pour cent des Jonquiérois directement ou indirectement. Le second fabrique du papier de toutes qualités en partant du tronc de l'arbre en passant par la pulpe; il approvisionne certains des plus grands journaux de notre voisin du Sud. Sans ces deux «grands», Jonquière ne serait plus qu'une ville-fantôme qui survivrait à peine. On trouve pourtant des gens pour souhaiter leur disparition sous prétexte de l'influence qu'ils exercent dans différents milieux. Sans en arriver là, que penser de ceux qui, pour la deuxième fois en trois ans, déclenchent des grèves générales obligeant la fermeture de l'Alcan. La première grève avait duré plusieurs mois et bien des familles en sont encore à payer leurs dettes; la nouvelle est entrée dans son deuxième mois et elle n'en est qu'à son début, dit-on. Mais que réclame le syndicat? La semaine de quatre jours et des augmentations basées sur la situation exceptionnellement favorable de l'industrie de l'aluminium, à en croire le président du syndicat. D'aucuns se demandent: «Et que fera le syndicat si la situation change? Recommandera-t-il de rétablir la semaine de cinq jours? Proposera-t-il de réduire les salaires?» Démagogie ou triomphe de l'impossible, dans son émission hebdomadaire de T.V. (combien coûte-t-elle?), le syndicat de l'aluminium nous informe aussi que l'Alcan a tout à gagner à prolonger la grève puisque, vu la pénurie d'aluminium, les prix montent (mais qui a déclenché la grève? La société?). Et l'ouvrier lui, doit se débrouiller en attendant grâce à sa prime de grève de 35.00 par semaine tandis que le président du syndicat conseille la dureté et... touche son salaire à la fin du mois.

Mais tout à la fois, le triomphe de l'impossible à Jonquière, c'est le nombre de restaurants, de cabarets, de discos qui restent ouverts chaque soir de la semaine jusqu'à deux ou trois heures du matin; c'est aussi la circulation à la rue Saint-Dominique en début de soirée avec laquelle ni Montréal, ni Paris ne peuvent rivaliser: dans les deux sens, parechocs contre parechocs, les voitures défilent... les plus nouvelles, les plus sport, les plus grosses; il semblerait que tous les Jonquiérois soient sortis avec leur femme ou leur amie pour être vu des autres conducteurs; d'ailleurs on se salue de la main, on échange quelques mots d'une voiture à l'autre quand on se croise. Le triomphe de l'impossible, c'est aussi la manière de conduire: 50 milles à l'heure semble être le minimum et piétons n'essayez pas de traverser car les conducteurs ne freinent pas. Le signe . Le signe «arrêt» ou «stop» peut signifier tout au plus «ralentissez»; les doubles lignes jaunes veulent dire «vous pouvez dépasser s'il n'y a personne en face»; deux fois j'ai vu un autocar Voyageur - l'équivalent des Greyhound - dépasser les lignes iaunes. Si vous venez ici en voiture lorsque le feu est rouge et que vous vouliez tourner à droite, faites-le carrément, ne craignez pas les piétons, les Jonquiérois leur ont appris qu'il fallait faire attention même quand on a le droit de passer.

Mais si Jonquière paraît vouloir se hausser au rang d'une capitale, côté circulation automobile, il faut lui reconnaître d'autres réalisations. Triomphe de l'impossible, c'est encore l'organisation chaque année d'un concours de fanfares qui attire des concurrents des Etats-Unis, de l'Ontario et du Québec, spectacle de sons et de couleurs qui dure deux jours et où la fanfare de Jonquière, forte de 120 membres, se taille toujours la part du lion. Il est impressionnant de voir ces changements de formation, ces déploiements, ces mouvements de drapeaux, de positions des corps et des instruments tandis que les cuivres et les instruments de percussion se produisent dans un ensemble parfait. La fanfare de Jonquière figure parmi les douze meilleures du continent nord-américain. N'est-ce pas un triomphe?

Et si les jeunes font des grèves, organisent des fanfares, prennent leur voiture pour un dieu, les bonnes gens d'ici cultivent leur «berçante» et l'après-midi, le soir, vous passez entre deux haies de gens qui se balancent doucement, un en arrière, un en avant, un en arrière, un en avant, en regardant passer la circulation. Le sens de la famille reste profond, c'est entre parents, entre amis qu'on se rend chez les uns, les autres pour se bercer. Il n'est guère de jour, de soir, où l'on ne se fasse visite, non pour ce qu'on a à se dire mais pour se communiquer cette «chaleur humaine», pour se signifier cette «appartenance». Les familles sont encore nombreuses mais elles diminuent rapidement; des douze ou quatorze enfants que les grands parents avaient on a passé à sept chez les parents et à deux ou trois dans les ménages d'aujourd'hui. En tant que francophone, cela ne peut nous laisser indifférent.

Jonquière ou le triomphe de l'impossible, c'est enfin ces championnats du monde de canoe et de kayak qui se tiennent pour la première fois en Amérique où? à Jonquière! Dans cet endroit isolé, en ce moment, se terminent ces compétitions qui ont réuni des concurrents venus de vingt-et-un pays mais nous reviendrons sur cet événement.

J'ai rarement vu une ville aussi dynamique et aussi accueillante que celle-ci une ville où la population soit aussi consciente de ce qu'elle peut réaliser grâce à l'union. Triomphe de l'impossible? Oui.



Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

LE 1er AOUT

Mme Dolorès CADRIN, Edmonton
M. Jose COSTA, Red Deer
Mme Violet GIRARD, Edmonton
M. Jérome JOHNSON, Atmore
M. Emile LAURIN, Tangente
Mlle Carmen LAVOIE, St-Isidore
Sr Simone MICHAUD, c.s.c., Falher
M. Ferdinand NADON, Edmonton
Mme Lucy SCHMIDT, Calgary
Mme Anne-Marie SIMONEAU, Calgary

LE 2 AOUT

R.P. René BELANGER, o.m.i. Falher
M. Henri BREAULT, Edmonton
M. Léo CHAREST, Edmonton
M. Patrick FAFARD, Edmonton
Mme Roseanne REQUIER, Donnelly
M. Louis ROUX, Bonnyville
Mme Thérèse TRAPNELL, Calgary
M.F. André VALLEE, Bonnyville

LE 3 AOUT

M. Sylvio CLERMONT, Calgary
Mme Paquerette DUFRESNE, Girouxville
Mme Marcelle FABER, Calgary
Mme Denise LAFLEUR, Grande Prairie
Mme Emerencienne LAVOIE, McLennan
Mlle Laurette ROBINSON, Fort McMurray
Mlle Louise TREMBLAY, St-Albert

LE 4 AOUT

Gaspard BOUCHARD, Edmonton
Normand BOUCHER, Peace River
Mme Jacqueline CAMPBELL, Plantagenet, Ont.
Nicholas COTTER, Calgary
Conrad COUSINEAU, Gatineau, P.Q.
Mme Annette DE CHAMPLAIN, Calgary
Robert FULFORD, Spruce Grove
Lucien MAGNAN, Spruce Grove
Denis MAISONNEUVE, Donnelly
Christian MARINO, Calgary
Robert METHOT, Sylvan Lake
Mme Micheline SNARY, Edmonton
Mme Eileen PLAMONDON, Plamondon
Léonel ROY, St-Paul
Lucien SAVARD' Peace River

LE 5 AOUT

Guy AUGERT, Edmonton
Léonel BEAUNOYER, Fort Kent
Ernest BOILY, Tangente
Léopold BRAULT, Edmonton
Richard CORMIER, Edmonton
Claude DESNOYER, Donnelly
Mme Jeanne HAND, Mission, B.C.
J. Jean HOGUE, St-Paul
R.P. Maurice JOLY, o.m.i., Standoff
Michel LAVOIE, St-Isidore
Yves Marie MEHL, Edmonton
Maurice MINER, Calgary
Mme Claudette OUELLETTE, Legal
Jean POULIN, Edmonton

LE 6 AOUT

Edward ADOLPHE, Calgary
Mme Ginette BAUSET, Edmonton
Bernard BRUGGER, Edmonton
Mme Ghislaine BEDARD, Fort McMurray
Mme Ghislaine CAMPBELL, Edmonton
Mlle Thérèse CAMPEAU, Fort Kent
Bernard DALLAIRE, Hearst, Ont.
Mme Denise GRATTON, Bonnyville
François HARVEY, Edmonton
Marcel LAFRENIERE, Bonnyville
Mme Emilia LAVALLEE, St-Paul
Denis LAVOIE, Edmonton
Raymond PLOUFFE, Bonnyville
Simon ROY, Edmonton

LE 7 AOUT

Marcel BEAUNOYER, Bonnyville
Mlle Rose-Aimée CARRIER, Ottawa, Ont.
Kuibek CGAUKK
Lionei CHAILLER, Falher
Mlle Colette GRENIER, Montréal
Mario LAINEY, Edmonton
Sr Sylvia LANDRY, c.s.c. Beaumont
Théodore MICHAUD, Mallaig
Mme Raymonde RIOPEL, Morinville
Roch TAILLEFER, High Level
Denis VAILLANCOURT, Calgary

Membership et informations 429-7611, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M5

Difficultés: francais/ anglais

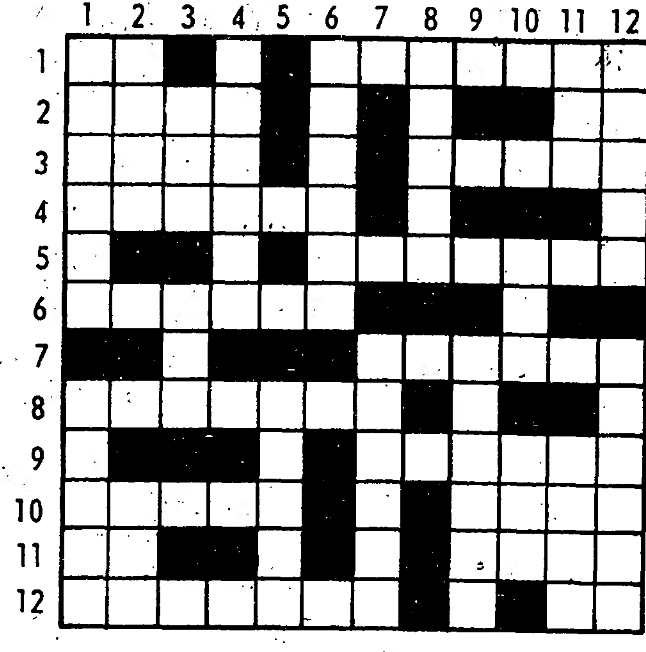
TEST 39

1. It rains more in spring than in summer
2. I enjoy watching a hockey game
3. I kicked him
4. If they come and want to stay, tell them
5. In order to prevent such things
6. I understand what you mean
7. I have just written to them
8. If I were you, I would go to sleep
9. I am delighted with it
10. They became acquainted three years ago
11. They should have answered your letter
12. They like neither
13. They drink from the big glass
14. They kept me well informed
15. Ask them all you need for this work
16. They still have ten dollars left
17. They shrugged their shoulders
18. The chairs we sat on
19. The warmer I am, the better I feel
20. To discuss a matter from every angle

Score..............%

1. Il pleut plus au printemps qu'en été.
2. J'aime regarder une joute (une partie) de hockey
3. Je lui ai donné un coup de pied — je l'ai frappé du pied
4. S'ils viennent et qu'ils veulent rester dites-leur.
5. Pour prévenir dans le but d'empêcher de telles choses.
6. Je comprends ce que vous voulez dire.
7. Je viens de leur écrire.
8. Si j'étais vous, si j'étais à votre place, j'irais au lit.
9. J'en suis ravi
10. Ils se sont connus il y a trois ans
11. Ils auraient dû répondre à votre lettre
12. Ils n'aiment ni l'un ni l'autre
13. Ils boivent dans le grand verre
14. Ils m'ont bien tenu au courant
15. Dites-leur tout ce dont vous avez besoin
16. Il leur reste encore dix dollars
17. Ils ont haussé les épaules
18. Les chaises sur lesquelles nous nous sommes assis
19. Plus j'ai chaud, mieux je me sens
20. Discuter un sujet, un argument, sous tous ses angles, aspects.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1 Fleuve d'Italie - Clarté
2 Opération sur le change - Lui
3 Quittance - Nombre
4 Empereur romain de 98 à 117
5 Ordinaire
6 Prétexte
7 Détroit entre l'Asie et l'Amérique
8 Qui peut se guérir
9 Tracé
10 Première barbe - Rude au goût
11 Coutumes - Baldaquin
12 Milieux - Point du compas

VERTICALEMENT

1 Joute (hockey) - Abattu par l'âge
2 Surnommé Le Danois - Affaibli
3 Ville du Pérou - C'est pourquoi
4 Jouet d'enfant
5 Construire
6 Femelle du lion
7 Ventres rebondis
8 Parier
9 Vase remplit jusqu'au bord
10 Petite pomme rouge - V. de Belgique
11 Céréale - Arc-en-ciel
12 Ecolier - Premier livre de la Bible

Solution du 20 juillet





S	O	U	P	E	■	I	M	A	G	E	S
O	R	■	O	■	■	F	O	U	R	N	I
C	A	D	R	A	N	■	R	■	A	■	A
■	G	■	T	■	E	S	T	I	V	A	L
S	E	B	A	S	T	E	■	■	E	■	■
A	■	■	I	■	■	C	O	M	E	T	E
C	O	L	L	E	T	■	■	I	■	■	V
■	■	I	■	■	H	E	C	T	A	R	E
I	N	C	I	T	E	R	■	A	■	A	■
R	■	I	■	A	■	S	A	I	N	T	E
I	N	T	A	C	T	■	■	N	■	E	T
S	I	E	S	T	E	■	P	E	L	L	E

RELIGION

Les prophètes que Dieu envoie



Par Jacques Johnson

Le peuple hébreux avait été sans prophète de marque pendant quelques centaines d'années. Il se croyait abandonné de Dieu quand apparut du désert un homme tout à fait remarquable, Jean Baptiste, que Jésus décrira comme le plus grand des prophètes. Sa venue fut accueillie avec joie et enthousiasme. Les foules se rendirent en nombre au Jourdain pour l'entendre prêcher. On reconnut en lui le messager de Dieu, celui qui parlait avec autorité en Son nom, celui à qui Dieu se révélait continuellement. Sa présence fut le signe pour plusieurs que Dieu ne les avait pas abandonnés, mais qu'il les bénissait et les appelait au salut par la voix du grand prophète.

Lors de ma visite chez la communauté Esclave de Fort Franklin dans le grand Nord canadien, j'ai remarqué dans quelques maisons une grande image encadrée d'un vieil indien. Je m'informai de qui était l'image. On me dit qu'il s'agissait de Louis, un vieux prophète de la région, mort il y a une quarantaine d'années, mais dont tous se souviennent. C'était un saint homme, particulièrement inspiré par Dieu, et il fut, — et demeure, pour les siens, un grand chef spirituel. Il est l'équivalent de nos saints et il est vénéré comme le sont nos saints canonisés. Sa canonisation ne viendra probablement jamais, mais c'est de peu d'importance pour cette communauté.

Ce phénomène du chef religieux n'est pas nouveau, ni même rare chez les Indiens. Ces personnes particulièrement douées par des dons spéciaux du Saint Esprit continuent d'apparaître et d'être signe de l'amour particulier que Dieu a pour ces gens.

Dans la paroisse j'ai rencontré un homme de 32 ans environ, nommé Charlie, qui adressa la parole aux siens durant la messe. Il assista aussi le prêtre pour offrir la communion aux gens. Le soir, lors d'une réunion de prière à laquelle je me présentai quelque peu en retard, Charlie, la Bible en main expliquait les Saintes Ecritures à un groupe d'adolescentes. Je ne pouvais pas comprendre la langue, mais je fus frappé par la qualité d'écoute des jeunes. Elles étaient suspendues à ses lèvres. Il parlait doucement, mais ses paroles venaient du coeur. Quand il s'aperçut de ma présence, il continua son discours en anglais et je fus frappé de la solidité de son message. Ce n'était pas du baratin, mais un message évangélique solide et profond.

Un jour que je me trouvais chez un vieux couple, la maison se remplit peu à peu de personnes âgées. Puis Charlie vint à son tour. Après quelque temps il parlait à tout le groupe et tous l'écoutaient avec beaucoup de respect et recueillement. Il discoura ainsi pendant plus d'une demi-heure. Plus tard il me dit qu'il leur avait parlé de la foi.

Charlie vint prendre une tasse de café au presbytère vers 10 h. Il n'avait dormi que deux heures. Il avait eu une vingtaine de jeunes dans sa maison toute la nuit durant. Ils étaient venus pour l'écouter. Il nous dit comment ils lui posèrent des questions comme: «Qu'est-ce qu'il nous faut faire pour devenir de bonnes femmes? de bons hommes?» Pendant des heures il leur livra les secrets de son coeur, nourriture substantielle pour leur vie, réponses à leurs questions profondes, puisées dans le coeur de Dieu se révélant à son peuple.

Je demandai à Charlie d'où il puisait son savoir. Il ne le savait pas, sauf que ça lui venait de l'Esprit de Jésus, — et aussi d'une étude de constante des Saintes Ecritures. Il commence à parler et ça lui vient un peu comme d'une source abondante dans le plus creux de lui-même. Il faut dire aussi qu'il avait été à l'école d'un vieux prophète pendant quelques années et qu'il avait reçu de lui la mission de proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Et moi qui m'efforce avec d'autres de promouvoir le leadership religieux chez les gens de nos missions, je me suis pris à penser que «si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons.» (Psaume 126,1) C'est Lui qui appelle et qui forme le tissu de ses prophètes, de ses apôtres. Qui sommes-nous pour faire surgir dans nos communautés ces chefs religieux dont nous rêvons tant? Depuis ma visite à Franklin une nouvelle intention s'ajoute à ma prière quotidienne: qu'Il envoie dans nos régions des prophètes comme jadis.

La roue continue de tourner à Franklin. Plusieurs fois j'ai constaté que Paul un jeune d'une vingtaine d'années suivait de très près son ami et maître Charlie. Sans que nous nous en mêlions trop, sans école résidentielle, ni programme élaboré, voici que la vie chrétienne dans une communauté assez remarquable fait son chemin tout doucement mais sûrement...

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DECISION

A la suite de l'audience publique tenue à Edmonton (Alberta) le 13 mars 1979, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante.

Décision CRTC 79—446

EDMONTON (ALBERTA) —782253900

Edmonton Video Limited

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CITV—TV Edmonton (Alberta) qui expire le 30 septembre 1979.

Décision: APPROUVEE

Le Conseil renouvelle cette licence du 1er octobre 1979 au 30 septembre 1983, aux conditions qui y seront spécifiées. Cette période permettra au Conseil d'étudier le renouvellement de la licence de CITV—TV en même temps que celui d'autres stations de télévision de la région d'Edmonton.

La licence originale a été accordée à CITY—TV en août 1973 afin d'assurer à Edmonton un service de télévision complémentaire différent et unique, un service vraiment local, vraiment canadien, qui compléterait les services offerts par les autres stations de télévision d'Edmonton. Dans la décision CRTC 73-397, le Conseil déclarait:

«Le Conseil reconnaît comme un engagement important l'intention du requérant de télédiffuser aux heures de pointe des émissions réalisées sur place en utilisant les ressources créatrices et les artistes d'Edmonton.»

Lors de l'audience publique tenue en décembre 1977, le Conseil a étudié les réalisations du titulaire de la licence pour la durée de la première licence et, dans la décision CRTC 78-175, a renouvelé la licence pour dix-huit mois parce que CITV avait «négligé d'assurer ce service essentiellement local pour lequel il a obtenu une licence». Essentiellement, ces engagements comportaient de présenter aux heures de pointe des émissions locales canadiennes, de présenter chaque jour à une heure de pointe, soit de 21 h 30 à 22 h 30, une émission d'affaires publiques d'une heure, de produire six pièces de théâtre canadiennes par année; de créer des émiss ions régulières d'intérêt local, y compris des émissions mettant en vedette des artistes canadiens-français et des émissions conçues spécialement pour ses téléspectateurs autochtones.

Bien que le Conseil ait remarqué que la station avait produit bon nombre d'émissions souscrites de haute qualité qui ont été vendues avec succès à l'échelle internationale, il s'est préoccupé de ce que le titulaire avait placé ses priorités et ses ressources, sur sa «maison de production» au détriment du service local. Le Conseil a aussi jugé que la réduction proposée de 35% des émissions locales était inacceptable.

Lors de l'audience publique tenue à Edmonton en mars 1979, le Conseil a posé au titulaire des questions précises sur les progrès accomplis en vue de se conformer aux exigences mentionnées dans la décision CRTC 78-175. Compte tenu des réponses du titulaire, des récentes réalisations de CITV—TV et des propositions contenues dans la demande de renouvellement, le Conseil remarque que le titulaire a fait des efforts concertés pour remplir ses engagements à l'égard de la production d'émissions locales et il reconnaît les progrès considérables accomplis par le titulaire en vue de satisfaire aux conditions de la décision CRTC 78-175.

De même qu'il remarque les fortes dépenses encourues par le titulaire pour la programmation durant les deux premiers termes pour lesquels la licence a été accordée le Conseil remarque aussi que les revenus ont dépassé de beaucoup les prévisions faites par le titulaire lors de sa demande originale au Conseil. En ce qui a trait aux fortes dépenses en immobilisations face aux propositions originales du titulaire, l'achat de matériel de radiodiffusion de grande qualité permettra davantage d'offrir un service de radiodiffusion de qualité.

Le Conseil exige du titulaire qu'il maintienne au moins le niveau de service local indiqué dans sa promesse de réalisation ainsi qu'à l'audience publique, y compris chaque soir, à 22 h, une émission d'une heure consacrée davantage aux nouvelles et aux affaires publiques, afin d'offrir une autre heure possible pour ce genre d'émissions; une émission hebdomadaire bilingue mettant en vedette des artistes canadiens-français avec des commentaires en anglais; une émission hebdomadaire d'une demi-heure consacrée aux autochtones, qui traite de questions qui les intéressent et suscite leur participation; et au moins six pièces d'auteurs canadiens par année.

En ce qui a trait à la série Celebrity Concert qui s'est attiré des éloges au Canada comme à l'étranger, le Conseil reconnaît et appuie les mérites d'une politique de programmation qui fournit des productions canadiennes de haute qualité, qui peuvent faire concurrence au cours des heures de grande écoute. Par ailleurs, le Conseil a accordé une licence à CITV—TV pour qu'il offre à la région d'Edmonton un service local essentiellement différent des autres stations et il juge qu'en ce qui a trait à la répartition des ressources humaines, matérielles et financières, le titulaire est obligé d'accorder priorité à la production d'émissions discinctes à l'image de la collectivité qu'il dessert.

Ottawa, le 11 juillet 1979

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaine

samedi

SAMEDI 28 JUILLET

09h00 LE PETIT CASTOR
Film d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «Un vilain garnement».

09h30 LES AVENTURES DE OUI OUI
Les aventures d'un chauffeur de taxi. D'après Anid Blyton; adapt.: Ruth Boswell. Réal.: Brian Cosgrove et Mark Hall. Prod.: C.P.L. Stop Frace Film. «Oui-Oui et l'aéroplane» et «Oui-Oui et le magicien».

10h00 LES HEROS DU SAMEDI
11h00 JOE LE FUGITIF
11h30 LES RICHESSES DE LA MER
12h00 VIVRE ET SURVIVRE
Documentaires réalisés par Aubrey Buston et Collin Willock portant sur plusieurs espèces d'animaux menacées de disparition. Narration: Pierre Nadeau. «La Dernière des grandes premières». 70 militaires du corps de génie de l'armée britannique s'attaquent à la descente du Nil Bleu.

13h00 CLASSIQUE FEMININE PETER JACKSON
En direct du Club de golf de la Vallée du Richelieu. Comm.: René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Lionel Duval, Pierre Dufault et Claude Quenneville. Analyste: Luc Brien. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau. Producteur-coordonnateur: Gaston Dagenais.

15h00 POLY EN ESPAGNE
15h30 EMILE
16h00 D'HIER A DEMAIN
«Des frères Wright à Charles Lindbergh». Documentaire réalisé par Helen Jean Rogers. L'exploit de Lindbergh en 1927 fut l'aboutissement d'un quart de siècle de recherches et le début de la science de l'aéronautique.

17h00 BAGATELLE
18h01 TELEJOURNAL
18h05 ECHOS DE LA RIVIERE ROUGE
18h30 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
19h00 UNIVERS INCONNUS
20h00 LES AMIS DE MES AMIS
20h30 CINEMA CANADIEN
Les mensonges que mon père me contait (Lies my Father Told Me). Film réalisé par Jan Kadar, avec Yossi Yadin, Jeffrey Lynas, Len Birman et Marilyn Lightstone. La vie d'une famille d'immigrés juifs à Montréal au cours des années 20. Leurs espoirs et leurs drames quotidiens. L'attachement d'un enfant pour son grand-père (Can. 75).

22h31 TELEJOURNAL
22h47 DERNIERE EDITION
23h01 CINEMA
Opération Jupons (Operation Petticoat). Comédie réalisée par Blake Edwards, avec Cary Grant, Tony Curtis, Joan O'Brien et Dian Merrill. Un capitaine réussit à remettre son sous-marin en état, grâce à la débrouillardise de son nouveau second. Au cours d'une escale, une demi-douzaine de femmes soldats doivent monter à bord. Cette présence féminine complique dangereusement la vie du capitaine (USA 59).

dimanche

DIMANCHE 29 JUILLET

09h00 MINIFEE
09h30 LA PIERRE BLANCHE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père René Guay, à Jonquière. Réal.: André Bouchard, CKRS-TV.

11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
«Cholet 1793». Documentaire réalisé par Daniel Costelle, avec Henri de Turenne, Valentin Roussière et Denis Béalet. Reconstitution de la guerre de Vendée provoquée, en 1793, par la Constitution civile du clergé. Cette guerre, dont le point de départ eut lieu dans les marais vendéens, opposait les paysans à l'armée républicaine commandée par le général Kléber (dernière).

12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
13h00 LE FRANCOPHONISSIME
13h30 URTI
14h00 CLASSIQUE FEMININE PETER JACKSON
16h00 LES CHRETIENS
17h00 LES HERITIERS
17h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
18h00 HEBDO DIMANCHE
Laurier LaPierre s'entretient avec les premiers ministres provinciaux. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 MOI ET L'AUTRE
Comédie satiriques de Gilles Richer. Avec Dominique Michel, Denise Filiatrault, Roger Joubert et Réal Béland. Réal.: Jean Bissonnette. «La Citoyenneté de Laviqueur».

19h31 LES BEAUX DIMANCHES
L'Histoire de l'aviation. Documentaires réalisés par Daniel Costelle et Réjean Bouyer. (4e de 7): «Les Routes du ciel». Après plusieurs morts sacrifiés à la technique, les pionniers de l'aviation réussissent à tracer les routes du ciel, malgré l'ambiance troublée des années 1929-38.
LES BEAUX DIMANCHES
L'Aventure de l'art moderne. Documentaires réalisés par Carlos Vilardebo et Antoine Lassaigne. Texte: André Parinaud et Carlos Vilardebo. Comm.: André Parinaud (dern. de 4): «L'Abstraction», Les Abstraits (Kandinsky, Mondrian, Malevitch, Paul Klee): création d'un univers de pensée où l'idée a autant de matérialité que l'objet.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB

lundi

LUNDI 30 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 CLAK
10h45 CONTES DE LA RIVE
De petits animaux vivent au bord d'une rivière et explorent l'environnement. Narrateur: Jean Besré. Réal.: Dave Ellison et Paul Sutherland. Prod.: Société Astral-Delroy. «Une longue promenade» (1re de 2).

11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 ROQUET BELLES OREILLES
12h00 LES PIERRAFEU
«La Clef du succès». Fred a perdu l'appétit et ses réflexes sont lents. Quelques jours avant le tournoi de quilles, il décide de s'inscrire à des cours de ballet.

12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: lapin aux oignons et au thym, avec Françoise Sesé. Jardinage: éclairage artificiel pour les plantes, avec Jean-Claude Vigor. Anim.: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton.

13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
Histoire d'un amour (Back Street). Drame réalisé par David Miller, avec Susan Hayward et John Gavin. Une modéliste rencontre un marin avec qui elle file un grand amour. Cet amour se complique puisque l'homme est marié et père de deux enfants. L'épouse n'accepte pas de divorcer. Elle provoque un accident mortel (USA 61).

17h00 LES CIRQUES DU MONDE
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Georges-Emile Lapalme (2e de 6). Réal.: Jean Faucher.

19h00 COSMOS 1999
20h00 LES BRIGADES DU TIGRE
21h00 LES JORDACHE
D'après le roman d'Irwin Shaw. Avec Peter Strauss, Gregg Henry et James Caroll Jordan. Paniqué par la perspective de comparaître devant la commission sénatoriale, Claire Estep veut gagner la Côte d'Azur. Estep s'y oppose violemment.

22h00 ENTRE NOUS
Un jeune couple relate avec humour leur vie quotidienne. Avec Pauline Collins et John Alderton. Texte: Charlotte Bingham et Terence Brady. Réal.: David Askey. Production britannique.

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
24h00 CONTES DE CAMPAGNE
Marché en main (Craven Arm). Drame réalisé par David Giles, avec Susan Penhaligon, Marylin Taylerson et Joe Holmes. Un peintre donne des leçons aux élégantes du village. Il contrôle difficilement les passions qui le hantent devant les regards de ses étudiantes.

mardi

MARDI 31 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Comment déterminer votre état de santé. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

10h30 LE JARDIN DE PIERROT
10h45 TRIBULLE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
«Le Meuble», avec Jean-Pierre Bellemare. Le rembourrage. — «Référence-express»: l'Association québécoise des cinéastes amateurs. «Hygiène capillaire», avec Pierre Ladouceur. Les cheveux longs et les maux de tête.

11h30 GRAINE D'ORTIE
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Soins de beauté: huile pour le bain, avec Louise Latraverse. Secourisme: ski alpin et ski de randonnée, avec Hugues Ferland. Restauration: entretien et nettoyage du laiton, avec Ken Meany.

13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
L'Or de la Nouvelle-Guinée. Aventures réalisées par Lewis Foster, avec John Payne et F. Tucker. Un capitaine accepte d'aller chercher des perles pour le compte d'un escroc. Il tombe dans un guet-apens visant à le déposséder de son navire (USA 51).

16h00 ANIMAGERIE
16h30 GRUJOT ET DELICAT
17h00 L'ODYSEE
D'après le poème d'Homère. Texte: Elampiero Bona. Réal.: Franco Rossi. Prod.: Télévision italienne, ORTF et Bavaria Films. Avec Bekim Fehmiu, Irène Papas et Renaud Verley. 2e épisode: Ulysse poursuit son long périple. Prisonnier de la nymphe Calypso pendant sept ans, il est arrivé en Phéacie, domaine du roi Alkinoos. Nausicaa, la fille du roi, est amoureuse de lui.

18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 COMMISSERIAT SPECIAL K—1
21h00 PREMIERE PAGE
22h00 PULSION
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 AINSI VA LA VIE
Reprise d'une émission de Second regard. «L'Itinéraire spirituel de Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle France». Parallèle entre cet itinéraire et une marche de 32 milles, de Québec à Sainte-Anne-de-Beaupré, d'une durée de deux jours, effectuée par huit personnes. Rech. et texte: Gilbert Lévesque. Anim.: Myra Cree. Réal.: Roger Leclerc.

24h00 CINEMA
La Loi. Drame réalisé par Jules Dassin, avec Gina Lollobrigida, Pierre Brasseur, Yves Montand et Marcello Mastroianni. Dans un petit port d'Italie, le jeu de la Loi permet au gagnant de faire subir au perdant toutes les humiliations (It. 58).

mercredi

MERCREDI 1er AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 MINUTE MOUMOUTE
Anim.: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Réal.: Renault Gariépy, Pierre-Jean Cuillerrier, Jean Picard et André Bousquet. «La Leçon de danse». «Marionnettes»: «La Belle à l'air bête». «Boulier»: «Combien de temps». «Le Singe». «Dans ma cour» (chanson). «Les Deux Robinets». «La Panne d'électricité».

10h45 CONTES DE LA RIVE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 LA CIE DE LA MOUETTE BLEUE
Les pêcheurs ont connu des saisons difficiles et ils ont du mal à joindre les deux bouts. Un étranger viendra les aider à régler leurs problèmes. «Le Piège».

12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: pâté en croûte, avec Claudette Taillefer. Bricolage: patère pour enfants, avec Claude Paré.

13h31 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec des retraités radio-amateurs de Québec. — Information: les droits des personnes de 65 ans, avec Mme Suzanne Pilon. Anim.: Pierre Paquette. Dir. mus.: Herbert Ruff. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 ANIMAGERIE
16h30 NIC ET PIC
17h00 COUSTEAU
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 TELEJEANS
Magazine animé par Jacques Lemieux et Michel Mongeau. Entrevues faites avec des cochers du Vieux-Montréal. — Reportage sur les vendeuses de crème glacée. — Le onzième anniversaire de l'alunissage. Rech.: Lise Marchand, Nicole Gilbert-Lecomte, Louise Pelletier et Johanne Léveillée. Réal.: Max Cacopardo, Michel Gréco, Jean Savard et Jean-Luc Paquette.

19h30 BASEBALL DES EXPOS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 PORTRAITS DE FEMMES
Le véritable amour selon des personnes représentant six générations. Inv.: Elizabeth Benoit et Mathieu Laloux (9 ans); Diane Dandonneau et Christian Campeau (adolescents); Josée Rochon, Gérard Rochette, Isabelle Cloutier, Raymond Dumais, Marie-Louise Chisalita et Hector Martin (adultes). Anim.: Françoise Faucher. Rech.: Catherine Commandeur. Réal.: Jeannette Tardif.

24h00 CINEMA

jeudi

JEUDI 2 AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES CHIBOUKIS
10h45 RACONTE QUAND TU ETAIS PETITE
Une grand-mère raconte à sa petite-fille les aventures de sa prime jeunesse. Narration et texte: Lucienne Pujol. Réal.: Jacques Brialy. «La Lessive». Pour Lucienne et son cousin, le jour de lessive est l'occasion de se livrer à des espiègleries qui se terminent par une rencontre étrange.

11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 LE MONDE EN LIBERTE
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
Les Cinglés de la guillotine (Carry on Pimpernel). Comédie réalisée par Gerald Thomas, avec Sidney James; Kenneth Williams, Jim Dale et Deny Robin. Un noble anglais tente de sauver des têtes d'aristocrates de la guillotine pendant la Révolution française. Le chef de la police républicaine tente en vain de s'emparer de l'insaisissable sauveteur. Il enferme dans un château isolé une jeune fille dont l'Anglais s'est épris (Brit. 67).

16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAJOR PLUM PUDDING
17h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 L'ARCHE IMMOBILE
19h30 QUI SONT—ILS
20h00 LES GRANDS FILMS
Mado. Drame réalisé par Claude Sautet, avec Michel Piccoli, Ottavia Piccolo, Charles Denner et Denise Filiatrault. Un financier spécialisé dans l'immobilier est mis au bord de la faillite par l'imprudence d'un de ses collègues qui se suicide (Fr. 76).

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 TELESELECTION
L'Enjeu. Drame réalisé par A. Smithee, avec James Whitmore et Broderick Crawford. Un satellite militaire est l'enjeu d'une confrontation entre les Etats-Unis et un petit pays d'allégeance communiste. Chaque pays envoie un représentant dans une île déserte. Le survivant assurera à son pays la possession du satellite (Brit.).

24h20 CINEMA
Les diamants sont éternels (Diamonds Are Forever). Espionnage réalisé par Guy Hamilton, avec Sean Connery, Jill Saint-John et Charles Gray. Appelé à enquêter sur une affaire de contrebande de diamants, James Bond se rend à Las Vegas. Il découvre que les diamants doivent servir à la construction d'un appareil à rayons laser placé en orbite autour de la terre (Brit. 71).

vendredi

VENDREDI 3 AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 DU SOLEIL A CINQ CENTS
10h45 LES CONTES DE LA RIVE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 SERVICE SECRET
Textes: Gerry et Sylvia Anderson. Réal.: Peter Lane. «Voyage en Afrique». Le père Unwin et Mathieu font face à une aventure périlleuse dans le domaine des rêves, où ils rencontrent des visages familiers, mais pas dans des rôles familiers.

12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
De Sherbrooke. «La Situation de l'acériculture dans l'Estrie». Visite de la compagnie «Les Produits d'érable Beaudry de Sherbrooke» et de la Société coopérative «Les Producteurs de sucre d'érable du Québec», de Plessisville. — Visite à la station piscicole de Baldwin Mills. Ensemencement du lac Memphrémagog. Anim.: Jeannine Desharnais. Réal.: Christine Guillemette.

14h30 LES ATELIERS
De Toronto. Mme Charette enseigne les soins à domicile; M. et Mme Cyr ont adopté une personne du 3e âge; Mme Perry écrit des poèmes, peint et organise des ateliers. Anim.: Henri St-Georges. Coanim. et rech.: Marie-Claire Girard. Réal.: Jean-Pierre Rochon.

15h30 JARDIN DES ETOILES
16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAIGRICHON ET FRAS DOUBLE
17h00 JOE GAILLARD
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 NANNY
Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman, Kim Richards et Waldo. 6e: «Les Astronomes». Le professeur offre à Ted un télescope comme cadeau d'anniversaire et à Butch le vieil appareil qui a fait la joie de sa jeunesse.

19h30 HORS SENTIER
20h00 A CONTREPOIDS
20h30 HORS SERIES
Jean-Christophe. Série réalisée par François Villiers, d'après Romain Rolland, avec Klaus Mario Brandauer, Dina Hinz, Andrea Rau et Evelyn Palek. 7e: La carrière de Jean-Christophe est au ralenti. Jacqueline hérite de son père et rêve pour Olivier d'une carrière d'écrivain. Celui-ci se consacre à l'enseignement des pauvres.

21h30 LA REVOLUTION NUCLEAIRE
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
Un solitaire. Policier réalisé par Alain Brunet, avec Hardy Kruger, Raymond Pellegrin et Georges Geret. Après six ans de prison, un prisonnier a l'occasion de s'évader s'il consent à vider le coffre-fort du directeur de la prison (Fr.-all. 73).



Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 28 juillet
au 3 août 1979

Volume 13
numéro 31